

---

# Grandir au monastère : témoignages de la vie de novice dans les autobiographies tibétaines aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles / Growing up in the monastery: testimonies of novice life from Tibetan autobiographies of the 19th and 20th centuries

Charles Ramble\*<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Ecole pratique des hautes études (EPHE) – EPHE – 4-14 rue Ferrus 75014 Paris, France

<sup>2</sup>Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO) – Collège de France, CNRS : UMR8155, Université Paris VII - Paris Diderot, École Pratique des Hautes Études [EPHE] – Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale - UMR8155 Collège de France 52, rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris, France

## Abstract (in French and English)

Le cursus éducatif des différents monastères tibétains et des traditions monastiques est bien connu grâce à une variété de sources. Notre connaissance dans ce domaine consiste majoritairement en type de règles – contenues dans le Vinaya ou dans les statuts monastiques appelés *bca' yig* – que les moines devaient suivre, ou en textes qu'ils devaient mémoriser ou maîtriser. Le processus de révision et de modernisation que nombre de ces cursus a connu dans la diaspora, dans les monastères, les nonneries et les collèges médicaux, font l'objet d'un grand nombre d'études anthropologiques récentes. L'expérience subjective de l'éducation reçue dans ces institutions est cependant moins connue. Les exemples les plus stéréotypés de récits de vie laissent peu d'espace à la nuance, au-delà des hyperboles concernant la précocité des succès d'érudition. Cependant, un petit échantillon de littérature autobiographique offre une fenêtre sur la vie des jeunes moines. Cette présentation examinera les témoignages fournis dans ces travaux pour mieux comprendre certains aspects de la vie des novices dans des monastères du gTsang et du Khams tels que les conséquences du statut économique, la difficulté de l'accès aux enseignements, les brimades – et le vif plaisir d'étudier.

The educational curriculum of different Tibetan monasteries and monastic traditions is well known to us from a variety of sources. Our knowledge in this respect consists largely of the types of rules – enshrined in the Vinaya or in the institutional byelaws known as *bca' yig* – that monks had to follow, as well as the texts that they were required to memorise or master. The processes of revision and modernisation that a number of these curricula have undergone in the diaspora, whether in monasteries, nunneries, or medical colleges, form the subject of a number of recent anthropological studies. Less well known is the subjective experience of the education received in these institutions. The more formulaic examples of life-writing leave little room for nuance beyond the hyperboles of precocious scholarly achievement. However, a small sample of autobiographical literature does offer a window onto the lives of young

---

\*Speaker

monks, and this presentation will examine the testimonies provided by these works to gain insights into aspects of novice life in monasteries in gTsang and Khams such as the consequences of economic status, difficulty of access to teaching, bullying – and the sheer pleasure of studying.

**Keywords:** Tibet, monasteries, Bon religion, autobiographies, education